

*Les aventuriers de l'arche perdue*





**Dimanche 20 Juin 2010** : malgré le risque d'averses annoncé par Météo France, je suis réveillée par ce soleil qui chauffe doucement ma carrosserie. Aujourd'hui est un grand jour, et je me suis préparée toute la semaine spécialement pour ce dimanche : nettoyage intérieur / extérieur, vérification des pressions et des niveaux et changement des essuies glaces (vu l'endroit où je vis, ce n'est vraiment pas du luxe). Excusez-moi, je ne me suis pas présentée : je suis votre narratrice, heureuse monture de **Rom1**, mais nous ferons plus ample connaissance un peu plus tard.



9h30: il est temps que je me mette en route, car dans une demi-heure, j'ai rendez vous à l'entrée de Besançon.



10h00: je m'immobilise sur le parking. Je n'attendrai pas longtemps pour les voir arriver. Aujourd'hui c'est à une ballade entre filles que je vous convie. Procédons aux présentations :

La première à montrer le bout de son capot, c'est l'Ur quattro de **Audiquattro-moto**. Elle, je la connais bien, car on c'est souvent trouvée côte-à-côte. Elle en impose toujours autant, et y a de quoi : 5 cylindres turbocompressés de 200ch, robe bleu foncée, jantes blanches.



Non loin de là, l'Ur quattro de **JLL** trouve sa place. Robe grise, jantes grise, plus discrète que sa devancière, elle sait se faire respecter quand il le faut. En même temps 5 cylindres turbocompressés de 200ch ben ça cause dans le poste...

À ses côtés, trône fièrement la petite 80 de **Loïc**. Moteur 4 cylindres issu de la très connue Golf GTI 1. Oui, c'est bien le plus petit moteur de notre balade, mais quelle rage. 112Ch qui savent être disponibles en tout temps...



Pour vous montrer que nous ne sommes pas sectaires pour deux sous, en provenance directe du début des années 90, notre petit convoi c'est vu gratifier de la présence de la Lancia Delta Integral Evo1 - quel nom à rallonge, toujours à se faire mousser celle là ! - avec un 4 cylindres de 210ch, propriété de **Gégé**. Surnommée affectueusement le pot de moutarde, du fait de sa couleur jaune très discrète. Il faut avouer que ça monte vite au nez ces petites bêtes.



Et enfin votre servante, petit Coupé GT quattro 5 cylindres, 136 poneys fraîchement remis à neuf par des pièces et des réglages « qui vont bien »...



**Aymeric et Mouton à 5 pattes** n'étant pas venu avec leurs montures respectives, c'est tout naturellement qu'ils ont pris la place de copilote là où il y en avait.

Maintenant que les présentations sont faites, nous voilà fin prêt pour « la virée dans le Haut-Doubs ».

10h20: « Gentlemen, Start your engines... » 23 cylindres s'ébrouent et c'est bon !

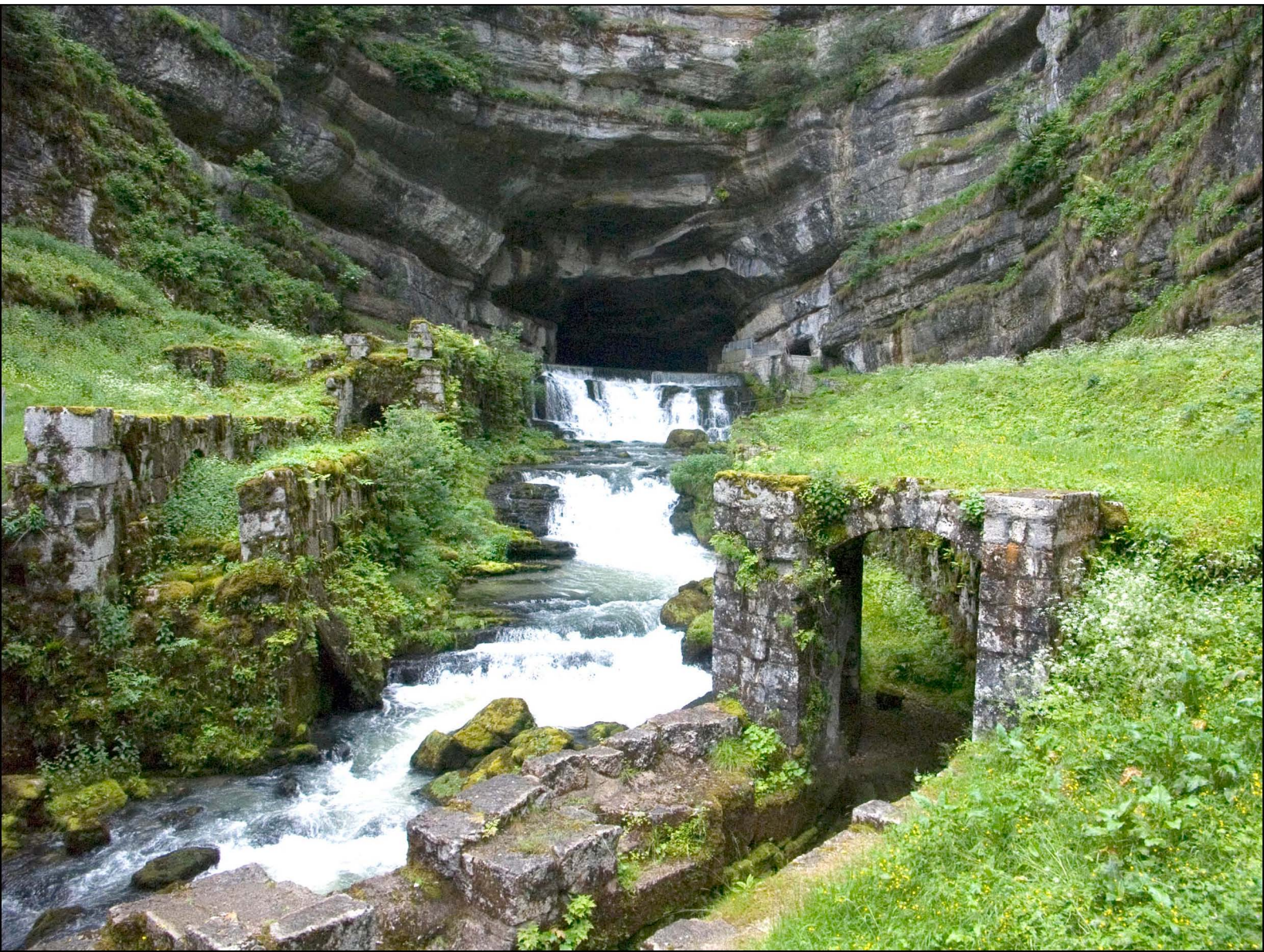
10h30: sortie de Besançon, les choses sérieuses commencent : direction Ornans par la vallée de la Loue. Petite route sympa, quelques virages vierges de cyclistes ou de voitures, résultat d'une météo digne d'un mois de novembre.



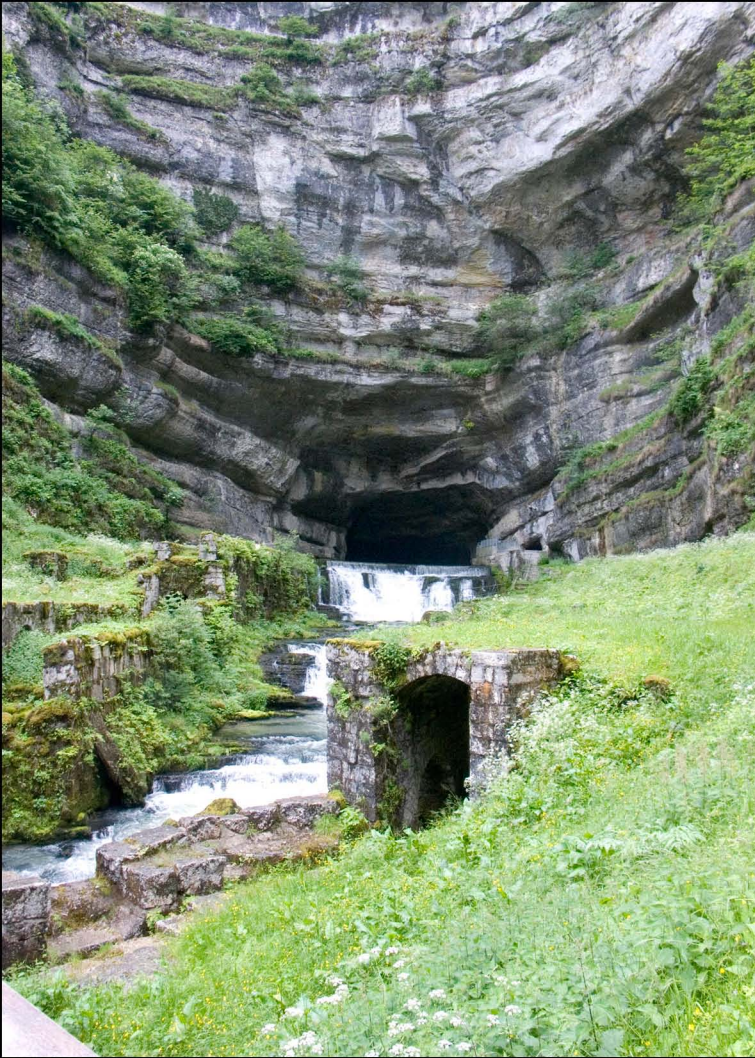
**L**e temps menace, et les températures chutent, mais rien d'exceptionnel chez nous ! Il est temps de faire notre premier arrêt touristique. Nous sommes dans la vallée de la Loue, allons voir sa source.

Petit épisode pluvieux. J'ai bien fait de changer mes essuies glaces tiens.

Nous, on restera tranquillement sur le parking, pendant que notre joyeuse équipe fera un peu de marche pied. Ils en sont revenus un peu plus tard, subjugués par le paysage...











**D**éjà midi ! Nous avons rendez-vous avec une autre copine à Pontarlier, dans 30min. Elle n'a pas hésité à traverser la frontière pour venir se joindre un temps à notre petite balade. À notre petit convoi vient donc se greffer la S2 boîte 6 - 230ch de Nazon. On avait du gris, dubleu, du jaune, mais pas encore de rouge. C'est réparé.



**N**ous repartons donc, direction le lac Saint-Point ou la pause casse-croûte attend notre fine équipe. Un décor de rêve devait illuminer ce repas, mais vu le vent et la faible température, le pique nique se fera à proximité du parking, histoire de nous tenir compagnie.



**N**os Helvètes nous démontreront à cette occasion leur capacité de scouts ! Par ce temps, une bonne flambée, ça réchauffe...





**P**endant que les humains ne pensent qu'à se goberger, nos lubrifiants respectifs figent dans leurs carters !

Enfin, après une trop longue attente, nos propriétaires et co-pilotes daignent remettre nos mécaniques en route, direction Mouthe, que nous traversons dans le froid et la bruine, avant d'atteindre le but de notre nouvelle étape, la source du Doubs.

**R**ebelote, on nous laisse sur le parking, pendant ces messieurs-dames partent se rafraichir dans une eau à 4°C et une température de l'air à 9°C. Pas mal pour le dernier jour du printemps.



**E**t nous ? Et bien on pose. Belle brochette non ?

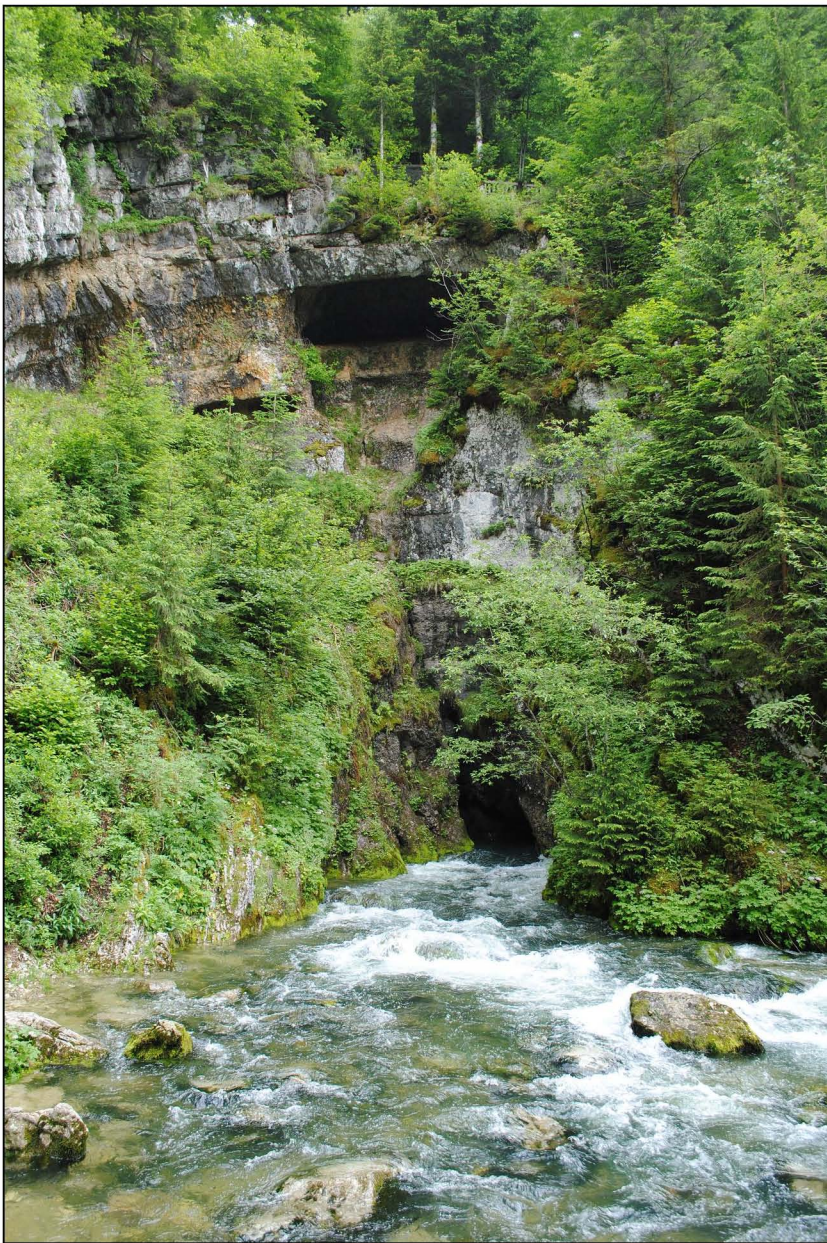


## La Sibérie française

**L**e village de Mouthe est situé au sud du département du Doubs, près de la frontière Suisse. Il est entouré de forêts qui couvrent 60% du territoire du canton. Le village est parfois surnommé «village le plus froid de France» ou «La petite Sibérie» car plusieurs records de température (-36,7°C en 1968, -35°C en 1971 et -41°C en 1985), ont été relevés. Le Doubs, rivière qui donne son nom au département, prend sa source à deux kilomètres de Mouthe.

Le "record" de 1985 n'est pas officialisé car certaines données semblent s'y opposer: le village de La Brévine (situé à une trentaine de kilomètres de Mouthe) en Suisse est connu pour ses records de froids à répétition. La Brévine connaît toujours des températures inférieures, et cette fois là, ce ne fut pas le cas... Cependant plusieurs lieux-dits à proximité de Mouthe atteignent ce matin là des températures inférieures à -39°C et il est à signaler que certains thermomètres au mercure gèlèrent (la température était donc inférieure à -38,8 degrés Celsius). La commune d'Andelnot en Montagne a connu des températures similaires.





**A**près cette petite sortie en milieu hostile, un peu de chauffage ne leur fera pas de mal... En direction de St Laurent-en-Granvaux, nous quittons le département du Doubs pour celui du Jura. Avec encore un nouvel arrêt touristique. Cette fois-ci c'est aux cascades du Hérisson ; malheureusement, pour cause de retard, seul le parking sera visité. Parking qui verra s'établir une brocante sauvage de pièces Audi. C'est là aussi que nos Hélivètes nous quittent. Merci d'être venu. Nous avons quand même le temps pour une dernière photo de groupe.



**D**irection Champagniole par la route nationale. Il y a mieux, mais c'est transitoire, et ça passe relativement vite. On bifurque une nouvelle fois sur la droite, et à nous la départementale pour rejoindre Lons-le-Saunier. Petite route agrémentée au final de petits virages.

Cela fait déjà un petit moment que je sens la frustration des turbos peser sur mon arrière train. Voilà 180kms qu'ils sont tous plus ou moins sages, mais là, il y a un manque cruel d'action. En tant qu'hôtesse, j'ai plus d'un tour dans mon pot échappement, et une petite surprise les attends : Lons-le-Saunier → Nans-sous-St Anne. Onze kilomètres de « spéciale ». Rien de bien méchant allez vous me dire, mais un bitume très propre, une circulation plus que retenue (deux voitures croisées à tous casser), et de bons petits virolos...

« **M**essieurs, la route est à vous : faites crisser les pneus ». Ni une ni deux, deux Turbo (Allemande et Italienne, c'est beau l'Europe) s'envolent. Partie dernière, le second turbo d'Ingolstadt rattrapera vite son retard, laissant les deux atmos à la traîne ! Mais elles n'ont pas dits leur dernier mot. Pensez donc, ce n'est pas parce qu'on n'a pas de petites turbines, qu'on ne peut pas briller. On brille à notre manière. Et « seulement » 2 minutes de retard au bout de d'once kilomètres, moi je dis : " respect ".

Après un arrêt dans une fruitière de Comté, histoire de faire redescendre la température des montures - et le cœur des hommes - nous reprenons tranquillement la direction de Besançon, via la vallée du Lison.

18h00 : Arrivée devant le péage, c'est là que notre « Équipe de rêve » se sépare. Autobahn nous re-voilà !

Des paysages et des images plein la tête pour certains, des sensations plein les bielles pour d'autres, mais une même envie de rouler différemment dans des paysages idylliques. On s'est juré de le refaire.

Pour conclure ce petit récit, cette virée avait l'ambition de poser les pneus là, où 30 ans auparavant, les techniciens d'Ingolstadt étaient venus faire des essais d'une machine qui se révélera révolutionnaire et qui, fort d'un succès certain, fera encore parler d'elle pour un bout de temps.

Merci à toutes les voitures et à leurs équipages d'être venus découvrir un petit coin sympathique de l'Est de la France.